

Vision nouvelle, jardin nouveau

Plusieurs raisons aujourd'hui me poussent à considérer la planète comme un jardin.

D'une part, parce que la couverture anthropique et l'artificialisation galopante des espaces naturels font que l'humanité est partout, tel le jardinier dans son jardin. D'autre part, parce que le brassage planétaire conduit au mélange d'espèces exogènes et endogènes : à l'image du jardin où la plupart des espèces (notamment vivrières) viennent d'ailleurs. Ainsi, notre environnement est devenu un nouvel enclos planétaire que l'on n'avait pas prévu, et dont la biomasse est comptée. Cette vérité implacable nous renvoie à notre responsabilité collective.

Comment faire le plus possible avec le moins possible contre la nature ? Comment accepter que toujours la vie invente ? À la fois tributaire et garant du jardin planétaire, il nous faut nous mettre à l'écoute de son enseignement. Il nous faut observer et protéger la reconquête, la friche, le climax et le vagabondage de la nature.

La Vallée de la Creuse, Gilles Clément

